

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Le collège Aguiton propose une formation équitation

5-6 minutes

« On amène les jeunes à se responsabiliser » : en [Normandie](#), ce collège propose une formation équitation



À [Brécey \(Manche\)](#), le collège Pierre-Aguiton propose à 36 élèves de tout niveau une spécialité équitation. | Ouest France

À [Brécey \(Manche\)](#), le collège Pierre-Aguiton propose à 36 élèves de tout niveau une spécialité équitation. Une section qui plaît beaucoup et qui fait venir des jeunes d'un peu partout.

« On va aller sauter les obstacles et on compte les foulées entre les deux, je veux vous entendre le dire à voix haute », lance Manuel Fillatre, moniteur et codirigeant du centre équestre les Cavaliers du Val de Sée. Tandis que certains élèves finissent leur semaine en cours de maths, ce n'est pas le cas de ces sept jeunes filles du [collège Pierre-Aguiton, à Brécey \(Manche\)](#). Le vendredi, c'est par deux heures d'équitation que leur emploi du temps de collégienne se conclut. Un dispositif possible grâce à l'établissement scolaire, qui propose une spécialité équitation de la sixième à la troisième.

**Voir aussi :** [VIDÉO. Le Ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer](#) visite le collège Aguiton à [Brécey](#)

### Un test d'entrée

« On a 36 élèves au total », indique Olivier Vazel, le conseiller principal d'éducation qui coordonne

cette section avec un professeur d'éducation physique. Créée en 2009, cette spécialité accueille des élèves qui ne viennent pas forcément du secteur. « Il y a peu d'offres comme celle-ci et nous avons [la chance d'avoir un internat](#). Il y a des jeunes qui viennent de [Paris](#) et principalement des communes entre [Caen](#) et [Rennes](#) », détaille le CPE. « Être à l'internat, c'est pouvoir être avec les copains tout le temps, c'est génial ! » estime Laure Hamelin, 11 ans, originaire de [Granville](#).



À [Brécéy \(Manche\)](#), le collège Pierre-Aguiton propose à 36 élèves de tout niveau une spécialité équitation. | Ouest France

Pour y entrer, les enfants doivent passer un test. Ils doivent avoir un minimum d'acquis à cheval, le comportement et les résultats scolaires sont également étudiés. « Pour passer la sélection, j'ai dû faire un exercice aux différentes allures avec un poney que je ne connaissais pas. Après, j'ai eu un entretien avec des gens du collège », raconte Maélia Crochet, 12 ans, qui est à l'internat depuis cette année.

### Des progrès rapides

[Une discipline qui se fait pleinement une place](#) dans l'emploi du temps des élèves, puisqu'en sixième et cinquième, les jeunes ont quatre heures de cours et de la quatrième à la troisième, cela monte à six heures par semaine. Au programme : saut, dressage mais aussi découverte de plusieurs disciplines comme le pony games ou le horse-ball. « Avoir autant d'heures, ça fait que j'ai beaucoup progressé. Au début, je n'avais pas super confiance en moi et maintenant on me met des chevaux plus difficiles », détaille Maëlyne Coulon-Pelletier, élève de cinquième. « Ma famille et mon club à la maison disent que j'ai progressé, j'enchaîne plus facilement », ajoute Maélia Crochet.





À [Brécey \(Manche\)](#), le collège Pierre-Aguiton propose à 36 élèves de tout niveau une spécialité équitation. | Ouest France

Les moniteurs d'équitation viennent également une fois par semaine au collège pour dispenser un cours de théorie. « Ça nous fait évoluer sur comment les chevaux peuvent réagir. Ça nous aide aussi pour les passages de galop », souligne Maëlysa Brou, 12 ans. Si la spécialité est partie prenante de la vie des jeunes, elle n'a pas pour autant d'impact sur le bulletin. « Il n'y a pas de notes, seulement une appréciation », précise le CPE.

### Une formation ouverte à tous

La formation n'a pas pour objectif que les jeunes ressortent avec un niveau particulier. « On amène les jeunes à se responsabiliser et qu'ils ne se mettent pas en danger. L'enjeu, c'est qu'ils deviennent des hommes de cheval et pas juste des consommateurs », explique [Armelle Fillatre](#), cogérante du centre équestre. « J'aime bien parce que je fais toute seule ici », confie Laure. Ce sont par groupe de huit maximum que les cours sont dispensés, afin de s'adapter aux particularités de chacun. Ces derniers sont hétérogènes. Si Maélia fait du cheval depuis ses cinq ans et continue les cours pendant les week-ends, Laure, elle, est arrivée au collège, « avec un niveau quasiment zéro ». « On a souvent un élève moteur qui permet de tirer le groupe vers le haut », souligne la monitrice d'équitation. « On s'entraide beaucoup. Si l'une n'arrive pas à seller, on va lui donner un coup de main par exemple. Ça donne de la force », raconte Maëlysa Brou.

« C'est une formation qui est ouverte à tous. On ne cherche pas que des gens qui veulent se professionnaliser », ajoute Olivier Vazel. Certaines d'entre elles se voient pourtant continuer dans cette voie. « Je veux faire partie de la Garde républicaine, donc il faut avoir un super bon niveau, c'est pour ça que j'ai voulu venir ici », confie Maëlyne. « Et moi, j'aimerais bien travailler dans l'ostéopathie animale », la rejoint Maëlysa.

Céline AVOT.